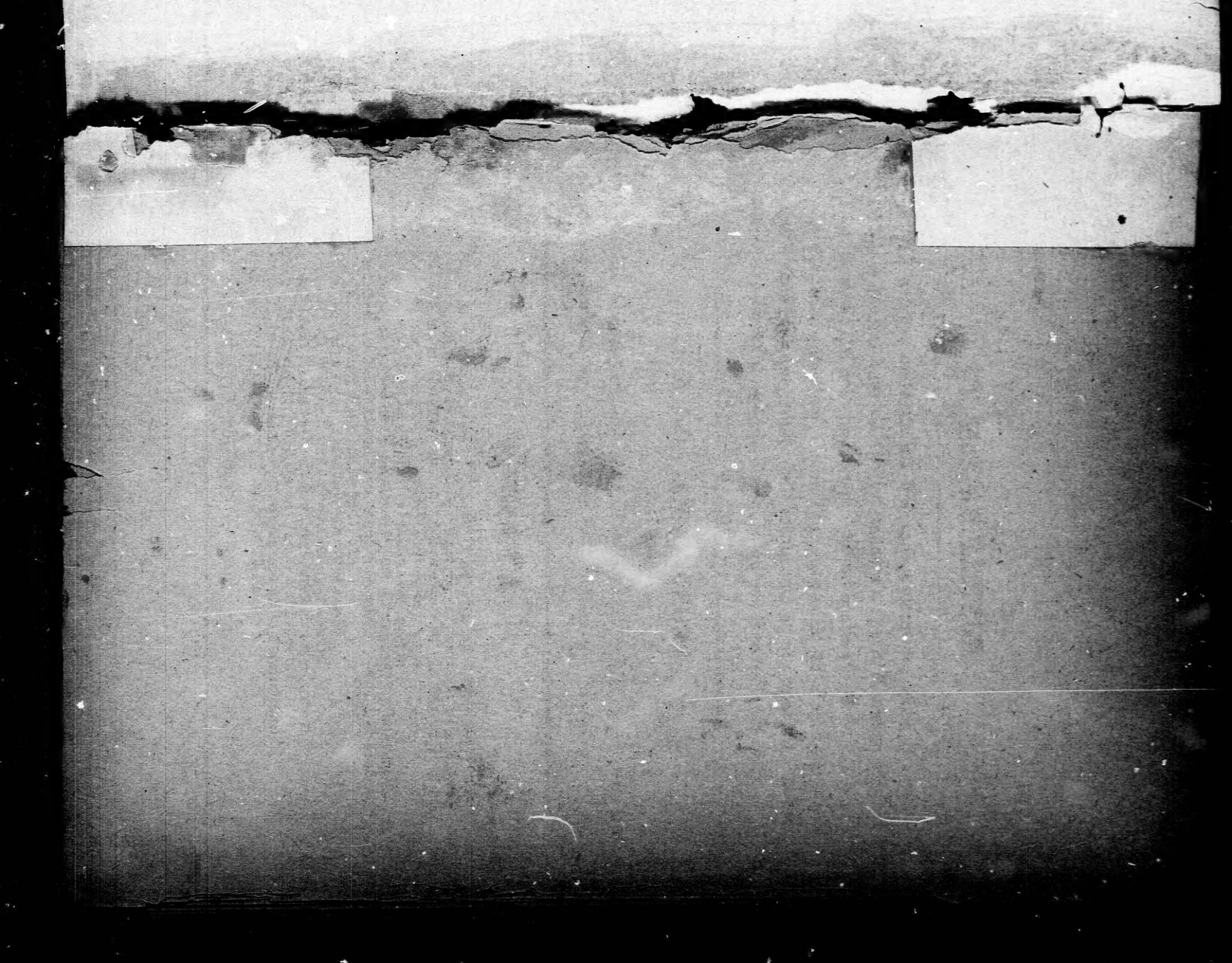
25/3

BONFIELD

ILLUSTRÉ

MATTAWA.
Imprimerie "LA SENTINELLE."

1897



UN MOT AU LECTEUR

Le présent opuscule est fait sans prétention, mais il semble appelé à révéler à plus d'un l'existence d'un petit Nouveau Monde C'est le motif qui nous en a inspiré la publication.

Au moment d'en mener l'impression à sa fin, nous nous apercevons plus que jamais qu'il est incomplet et imparfait. Aussi nous le recommandons à la clémence de nos bienveillants amis.

A NOS ANNONCEURS

Nos remerciements pour l'encouragement donné par les maisons connues et importantes du District de Nipissing.

ERRATA

Page 3, col. 1 ligne 10 " dérouler " au lieu de " dévoiler "
Page 5, col 1 ligne 33, ajouter " également " humain et honnête.
Page 6, dans *Note* (1) " St Lin " au lieu de " St Pie Xavier ",
Page 7, col. 2 ligne 17 " nous " au lieu de " vous ".
Page 8, col. 1 ligne 8 ' mérite ' au lieu de ' gagne '.
Page 10, col. 1 les deux dernières lignes doivent-être placés au dessus de la vignette sur la deuxième colonne comme suit : ' de la paroisse de St-Janvier, dans le diocèse de Montréal.'
Page 12, col. 2 ligne 13 ajouter ' dans ' le canto '
Page 17, col. 1 ligne 22 lire un ' bon ' coup d'épaule
Page 17, col 2 ligne 15 lire ' fut ouvert aussi en 1895 '
Page 23, col 2 ligne 5 lire Dame Pierre Vaillancourt
Page 23, col 2 ligne 14 lire L'Association de la Sainte Famille
Page 24, col 2 ligne [illegible] lire T. Martin, Chisholm

MOULIN A SCIE

—ET A—

BARDEAU

—•—

Manufacture de Portes et Chassis

—•—

UN ASSORTIMENT COMPLET
DE
BOIS DE PLANCHER, MOULURES ET AUTRES BOIS
DE FINITION

S'adresser à

E. C. LEBLANC

MATTAWA, . . . ONTARIO.

McDOUGALL & CUZNER,

Wholesale and Retail Hardware Dealers

OTTAWA, CHAUDIERE and MATTAWA

Harness and Harness part, horse blankets, etc.

Ploughs, Harrows, etc.,
Stoves and Tinware,
Paints, Oils and Glass,
Guns and Ammunition.

ALL AT LOWEST PRICES

MATTAWA, ... ONTARIO.

E

BOIS

C
O.

TS
AWA

etc.

ion.

RIO.

SA GRANDEUR MGR N. Z. LORRAIN,

s n d l' m à q d r d l b

PETITE

Esquisse Historique

DE LA

PAROISSE DE STE-PHILOMENE

Bonfield, Ont.

Comme le dit un vieil adage :
Rien n'est si beau que son pays !
Et de le chanter, c'est l'usage ;
Le mien je chante à mes amis.
Sir G. E. Cartier.

La colonisation a pris un magnifique essor en ces dernières années, partout au Canada, sous la direction paternelle du clergé avec l'aide de nos différents gouvernements. Il semble que l'on assiste à un réveil général de la nation qui forte d'elle-même et pleine d'une confiance légitimement assurée, voit se dévoiler devant elle des horizons nouveaux.

Depuis deux ou trois ans, les colons ne cessent d'affluer en nombre considérable vers nos grands centres agricoles du Canada ; et, les Vallées du Saguenay, de l'Ottawa, et du lac Témiscamingue, le vaste district de Nipissing, comme le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest Canadien, forêts inépuisables ou prairies riches et fertiles, sont à l'heure qu'il est des ressources prodigieuses pour le pays. Aussi quel vaste champ ouvert à l'énergie du colon canadien! Quels avantages offerts au capitaliste entreprenant et éclairé!

Mais là ne s'arrêtent pas les bienfaits inappréciables d'un mouvement si heureux, si fécond en résultats durables. Le Canadien-français demeure attaché au sol, au foyer paternel. Un amour fort et solide de la patrie anime son

cœur et lui inspire les plus grands sacrifices, les plus héroïques dévouements. Il n'émigre plus autant à l'étranger; au contraire, nos frères expatriés reviennent en bon nombre au pays. La Providence a permis ce mouvement de rapatriement à une époque bien solennelle de notre histoire. Dieu en soit tout à fait loué!

Oui, la colonisation progresse chez nous, et avec elle l'avenir de notre beau Canada, devient de plus en plus assuré.

Le district de Nipissing, dans la province d'Ontario, dont la formation a été si rapide, et où l'élément canadien-français a la majorité, Nipissing est un des points du pays des plus dignes d'intérêt. Déjà on y voit plusieurs villes toutes en bonne voie de prospérité: North Bay le chef-lieu récemment nommé, Mattawa sa digne rivale, Sturgeon Falls, magnifiquement bien partie et Sudbury particulièrement favorisée du ciel puisqu'elle a les mines en mains.

Notre travail se borne uniquement à donner quelques détails intéressant la paroisse de Ste-Philomène de Bonfield le plus ancien centre agricole, du district de Nipissing, et disons-le, actuellement aussi le plus avancé.

Cette paroisse est située au pied du Lac Nosbonsing, belle nappe d'eau de 9 milles de longueur. Traversé deux fois le jour par les rapides locomotives du Pacifique-Canadien, qui le mettent à quelques heures de distance d'Ottawa, de Montréal et de Toronto, le village de Bonfield tout neuf et improvisé, présente déjà un bon aspect, et quand les abords du Lac seront transformés en rues belles et ornées—pourquoi cela n'arriverait-il pas?—Bonfield sera une magnifique place. Il y a, en effet, en arrière, une splendide campagne qui donne droit aux plus belles espérances. Les progrès y ont été sinon rapides, du moins très-remarquables.

"Jusque vers 1850" écrit le R. P. Nédelec, O.M.I., un des premiers missionnaires de la région de Nipissing, "les sauvages régnaient en maîtres dans tout ce pays. Jamais les blancs ne troublaient leur solitude, à part quelques voyageurs de la compagnie de la Baie d'Hudson. La rivière Mattawan, la rivière à la Vase, la rivière des Français, étaient les seules voies ouvertes au commerce et au missionnaire dans ces temps encore peu éloignés.

"Au nord de la rivière Mattawan, le vieil Antoine, Kykwisens était le roi de la forêt vierge. Il a laissé son nom au "creek" (ruisseau) à Antoine. Du côté du sud, le vieil Amable Dufond avait son terrain de chasse. Un terrain de chasse sauvage embrasse en général, une étendue de 20 milles carrés. Les lignes de démarcation sont les rivières, et les lacs.

Ce même sauvage a donné son nom à la rivière l'Amable Dufond. A l'ouest du lac Nosbonsing des blancs, c'était le royaume du vieux Commandant qui a donné son nom au Lac Commandant.

"Du côté nord du Lac Nipissing le vieux Beaucage était le grand seigneur sans rival. Il a donné son nom à Beaucage-Bay, en haut de North Bay. De nombreux descendants de ces familles sont encore vivants. Les deux premières familles appartiennent à la tribu du lac des Deux-Montagnes; les deux autres à la tribu des sauvages du Nipissing.

"Les gens des chantiers, avant-coureurs naturels de la [illegible], ont commencé à [illegible] domaine sauvage, de [illegible] tawa, vers l'an 1860. [illegible] fut le premier bourgeois [illegible] déclarer la guerre à nos pins séculaires sur les bords du Lac Talon. A sa suite vinrent les Smith, Charles et Thomas, bourgeois humains et honnêtes. Ensuite David Moore, vrai roi dans le département du bois équarri. Les Smith occupaient les limites *autour de la gueule* de l'Amable Dufond et plus tard la limite entre le Nosbonsing et le lac Nipissing. David Moore avait son dépôt entre le Lac Nosbonsing et Wassawassa. Ces limites sont devenues, aujourd'hui, la propriété de J. R. Booth, Esr., un des plus riches bourgeois de chantiers.

"Les habitants suivirent de près les chantiers. En 1864, on voit Maxime Chaillé (Cherrier) se fixer à la tête du Lac Talon et plus tard au pied du Lac Nosbonsing. En 1865, Andrew Shields s'établit au pied du Lac Talon où il tint une maison de pension (stopping-place). En 1872, on voit Joachim Lefebvre à la tête du Kabaska. Louison Laronde fut le premier colon (*settler*) au pied du Nosbonsing et Jeremiah Shields à la tête du même lac. W. Harris et Abraham Sparks furent les premiers du côté de "Spark's Creek", ainsi appelé du nom de ce dernier colon.

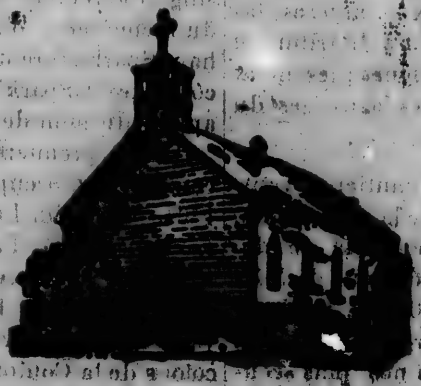
"Les premiers habitants ont commencé à occuper le terrain vers 1864. Joachim Lefebvre, Antoine Larochelle, F. Lamothe, A. Savard furent les premiers à pénétrer dans le fond. Les années suivantes [illegible] arriver de nouveaux colons de la Coulonge, de la Madawaska, de l'Ile des Allumettes et de la *gueule* de la Pettawawa. Déjà en 1879, on compte 35 familles catholiques et 15 familles protestantes entre Mattawa et le Lac Nipissing.

En 1880, on voit monter les premières bandes d'ouvriers pour le chemin de fer. On sent le besoin de construire immédiatement une chapelle pour réunir ce monde. Elle est bâtie en 1881. Le contrat en est donné à M. Ulric Harnois et la chapelle est construite sur un terrain gracieusement offert par MM. A. Savard et Denis Boivin.

Sa Grandeur Mgr. J. Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, visite officiellement la chapelle de Ste-Philomène (1) du Lac Talon dans le cours de l'été 1881. Il n'y avait alors simplement que le corps de la bâtisse.

Avant l'année 1882, la mission Ste-Philomène n'a que de très rares visites des missionnaires des chantiers. A dater de l'été de 1882, le Rev. Père Emery, O.M.I. donne un soin continuel attentif et intelligent à cette mission naissante. Les visites sont régulières, l'école établie, la chapelle aménagée et la sacristie bâtie. Il continue à dépenser son zèle et ses talents au service des nouveaux habitants du Lac Talon jusqu'à son départ de Mattawa le 20 octobre 1883, quand il est remplacé par le Rev. P. Legault, O.M.I. qui exerce son zèle sur ses traces et sacrifie au bien des gens repos et santé. Ces deux Pères sont les défricheurs spirituels de cette mission de Ste-Philomène.

Dans le temps, vu que le grand dépôt du chemin de fer était à Rutherglen et que la majorité des habitants se trouvait dans les environs, on établit l'église sur l'emplacement déjà mentionné. Les choses ayant changé depuis, Sa Grandeur Mgr N. Z. Lorrain, Vicaire apostolique de Pontiac visite cette mission pour la première fois en 1883, et de nouveau dans l'été de 1885, et en octobre de la même année décide que le site de la future église sera au pied du lac Nor-



EGLISE STE. PHILOMENE DE BONFIELD.

(1) Le nom de Ste-Philomène est donné à la chapelle de cette mission par Sa Grandeur J. T. Duhamel, à la suggestion du Messire J. B. Proulx, curé de St-Pie Xavier Vice-Recteur de l'université Laval, à Montréal.

bonsing, près la station du Pacifique appelée alors Callender.

Tous les jours le nombre des colons augmente, malgré les temps durs. Il arrive bientôt un grand renfort de Montréal. L'école catholique sous l'habile direction de M. J. A. Lévesque prend un essor extraordinaire pour une nouvelle place. Elle compte 88 enfants, M. J. F. White, Inspecteur des écoles séparées, juge à propos d'ériger une nouvelle école séparée.

L'esprit des habitants est bon.

M. Denis Boivin a puissamment contribué en moyens et en action au développement de la place. Il y a encore beaucoup à faire. Mais bien vite le régime de la période paroissiale va prendre la place de la période des missions dans l'intérêt religieux de cette place."

Ici s'arrête le manuscrit du Revd. Jean-Marie-Nédelec. O. M. I., très pieux et très dévoué missionnaire qui pendant plus de 25 ans s'est employé avec une ardeur incroyable à évangéliser les blancs et les sauvages depuis Mattawa jusqu'à la Baie d'Hudson, comme ses frères en religion et dans l'apostolat, les RR. PP. Emery et Legault. On peut dire de lui qu'il a été un " défricheur spirituel "; et le silence que le bon Père Nédelec, ou le Petit Père Brûlé, comme on l'appelait souvent, garde à propos de lui-même, vous prive de l'avantage d'entendre parler de la nature et de la longue du-

M. J. A. LEVESQUE, Ecr., M. P.

rés de ces travaux excessifs dans la mission Ste. Philomène, ce modeste silence gagne avec raison l'admiration et la reconnaissance des enfants dévoués du zèle missionnaire.

Le bon Père Nédélec arrivé à un

REV. P. NEDELEC O. M. I.

âge déjà avancé, travaillait encore avec un zèle et une énergie indicibles aux missions de la Baie d'Hudson, et à celles des chantiers, quand la maladie vint le frapper d'un coup mortel. Il rendit sa belle âme à Dieu le 13 février 1896, à l'Hôpital Général de Mattawa.

Depuis la construction du chemin de fer du Pacific, la partie de la province d'Ontario qui porte le nom de district de Nipissing, sise au nord-est des districts de Parry Sound et de Muskoka et au nord de la baie Georgienne, entre les 79e et 81e degrés de longitude, a été rapidement divisée en cantons, dont quelques-uns ont déjà acquis un développement marqué. Citons entr'autres, les deux cantons de Ferris et de Bonfield qui aboutissent, celui-ci au lac Talon, celui-là au lac à la Truite, en longeant la côte orientale du lac Nipissing. Ces deux cantons sont traversés par le lac Nosbonsing, à l'extrémité duquel se trouve la station de Callendar, village improvisé

dont l'année 1884 vit bâtir les premières *log houses*. (Buies, p. 184).

La mission de Ste-Philomène, située à cet endroit est érigée en paroisse, le 4 avril 1886—Mgr. N. Z. Lorrain vient ce jour-là installer le premier curé résident: le Revd. Messire Ths George Gagnon alors âgé de 28 ans qui, après son ordination, avait exercé le saint ministère dans la ville épiscopale de Pembroke. M. Gagnon est un ancien élève du collège de Joliette.

REV. M. THOS. G. GAGNON.

Les habitants des cantons voisins de Chisholm et de Boulter ont depuis ce temps été desservis de la paroisse Ste-Philomène. Aujourd'hui, il y a au moins 350 familles catholiques dans les quatre cantons réunis. Le 25 juin, les travaux commencent au pied du lac Nosbonsing pour l'érection d'une église en bois de 42 x 70, avec une annexe de 24 x 30, dont les deux étages devraient servir partie d'habitation pour le curé et partie de sacristie.

Le troisième dimanche de juillet, la première messe est célébrée dans la sacristie en construction. La première messe qui est dite dans l'église a lieu le 19 septembre, fête des Sept Douleurs de la Ste-Vierge.

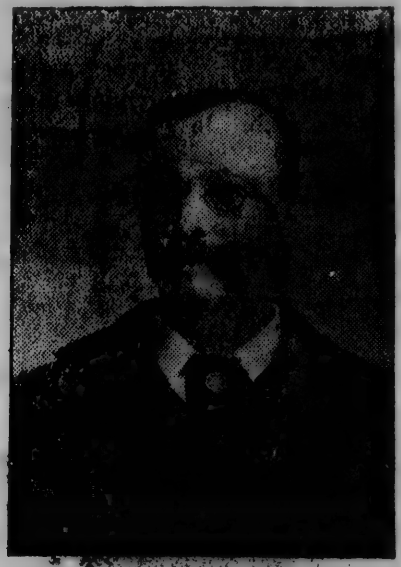
Le terrain sur lequel s'élève l'église du lac Nosbonsing est généreusement donné une moitié par MM. Jérémie Labrecque et l'autre moitié par MM. Achille Lamarche Jean-Baptiste Gauthier, cultivateurs. Aujourd'hui nous pouvons aussi associer le nom de M. J-Bte. Foisy, à celui de ces donateurs. MM.

Mark Cahill, Edouard Benoit, feu Jérémie Lapresque forment le comité en charge pendant la construction de l'église.

Le 24 juin, fête solennelle de la St. Jean Baptiste, rehaussée par la

a cessé d'exister faute d'encouragement.

En septembre 1886, Mgr. Lorrain présente à la paroisse un maître autel et une chaire, tribut d'encouragement de la paroisse de



CHARLES VARIN, Shérif du District.
(Premier Maire de Bonfield.)

présence de RR. PP. M. Legault et E. Therrien, O.M.I. Il y a grand pique-nique et des discours sont prononcés par le R. P. Therrien, aujourd'hui au Témiscamingue MM. J. A. Lévesque, H. C.Varin, et plusieurs autres.

Une société St. Jean Baptiste est en même temps fondée, laquelle St Janvier, dans le diocèse de Montréal.

Le 2 octobre, première communion, de 24 enfants. Admirables et précieux débuts!

Au mois de novembre, la vente de 74 bancs réalise la jolie somme de $219.25.

Le 11 décembre, la première retraite et le jubilé de 1886, sont prêchés par le Révd M. Antoine Clermont, alors secrétaire de Mgr. Lorrain le R. P. Nédelec, O.M.I. et

le Revd. M. Jos. Bloem, curé de North Bay, sont aussi présents. Les colons travaillent aussi à leurs chemins.

Au mois d'octobre, (1886) le canton de Bonfield étant devenu une municipalité, M. Chs. Varin, maire, MM. Jérémie Labrecque, Mark Cahill, Michel Pigeau, et Thomas Burwash, forment le nouveau conseil.

Le pays reçoit la vie civile comme la vie spirituelle.

REV. H. MARTEL.

L'année suivante, 1887, il arrive dans Bonfield 36 familles qui prennent chacune deux lots et 12 jeunes gens se choisissant chacun un lot. La paroisse de Ste-Philomène comprend 171 familles, donnant 912 âmes et 521 communiants; une augmentation de 156 âmes en un an.

Sa Grandeur Mgr. N. Z. Lorrain, fait une nouvelle visite la même année.

Il tombe cinq pieds de neige, fait exceptionel.

La même année les colons du Canton de Ferris, alors en grande partie établis à la tête du lac Nosbonsing, y érigent une modeste chapelle où ils sont desservis. La construction est faite sur le terrain de M. J. A. Lévesque.

Parmi les premiers colons du canton de Ferris, nommons MM. M. Damase Robert, Pierre Guillemette, Cléophas Robert, Alexandre

Robert, Joseph Guillemette, Jacob Guillemette, Joseph Rochefort, etc. Le 2 août 1885, le R. P. Moire Legault, célébrait la première messe dite dans la colonie appelée maintenant Lévesqueville. C'est aujourd'hui la mission St-Thomas.

M. LOUIS VALOIS.

En 1888, les colons de Ste Philomène sont fort éprouvés, n'étant que fort peu rémunérés de leurs travaux de coupe de billots, bois de corde, traverses de chemins de fer, et le prix du grain étant très élevé.

Mgr. Lorrain vient encore cette année, et cette fois, en visite épiscopale.

D'après l'audition des comptes, il fut dépensé pour la construction de l'église et de la sacristie, la clôture, le défrichement du terrain, la somme de $3233. De cette somme, il reste à payer une balance de $1200.

En octob[illegible] défrichement d'un nouveau cimetière de trois "acres" dont une partie donnée par M. Aug. Savard. Tous les cadavres déposés près de l'ancienne chapelle ainsi qu'en arrière de l'église neuve ont été levés, puis inhumés dans le nouveau cimetière. Un service solennel a été chanté pour le repos des âmes de ces défunts.

Le conseil municipal le canton de Ferris est fondé vers 1888.

Il y a dans Bonfield seul 181 familles donnant 1040 âmes. La nouvelle colonie de Ferris compte 46 familles. Les autres cantons s'ouvrent aussi rapidement.

L'année 1889 est loin de passer inaperçue, pour les paroissiens de

GO TO THE

NEW - DRUG - STORE

— FOR —

Pure Drugs and Chemicals, Patent Medicines of all varieties, Fancy and Toilet Articles Sponges, Stationary, Perfumery of most delicate Odor,

— *Also for* —

HIGHEST GRADE CONDITION POWERS.
SUPERIOR HOOF OINTMENT, and all
HORSE and CATTLE MEDICINES.

WONDERFUL DISCOVERY.

We are Sole Agents in this part of the District for the

EXCELSIOR EGG PRESERVER

Excelsior Egg

WILL KEEP EGGS FRESH FOR 12 MONTHS.

IT IS NO PICKLE.

You simply treat the Eggs with PRESERVER, and lay them away in a basket or box.

LAY DOWN A SUPPLY WHEN THEY ARE CHEAP.

Call for book giving full information, free of charge.

TO SMOKERS - - - - Try Our Cigars

MAIL ORDERS CAREFULLY ATTENDED TO

C. W. HAENTSCHEL, M. D,

MATTAWA, ONT.

VILLAGE [illegible] BONFIE

VILLAGE [illegible] BONFIELD.

R. H. Klock & Cie

Manufacturiers
de toutes sortes
de bois marchand.

Pin et bois franc.

Bois de construction de dimension et carré.

Latte,
Bardeau,
Bois prepare,
Bois de moulin,
Etc., etc., etc

—o—

MOMLINS: à KLOCK, ONT.;
à HEART LAKE, ONT.;
à AYLMER, P. Q.;
à BONFIELD, ONT.

M. J. McDOUGALL,
Agent.

Tous les ordres exécutés avec promptitude, en gros et en détails.

KLOCK'S MILLS, ONT.

Ste-Philomène, car les temps y sont durs.

Le Pacifique canadien trouve des contrats de bois et de "dormants", à des prix relativement bons. $2,00 la corde pour le bois franc de 4 pieds, et $16. du cent pour les dormants de pruche. Plusieurs raisons empêchent les entrepreneurs (*Jobbers*) de réussir.

Il tombe peu de neige avant février. En février, visite par M. le curé Gagnon, des quatre chantiers établis dans les missions de la paroisse Ste-Philomène. Nouveaux cantons visités. "Au nord des lacs à La Truite, à la Tortue, du lac Talon, il paraît y avoir beaucoup de terrain propre à l'agriculture; plus au nord, à six milles près de ces lacs, il paraît y avoir une belle plaine bien boisée qu'on dit devoir être de bonne terre."

Au printemps, les colons sont dans une immense détresse, vû l'insuccès dans leurs travaux d'hiver.

Sa Grandeur Mgr. N. Z. Lorrain vient à leur secours en leur faisant parvenir du grain de semences pour plus de $120 que le gouvernement de Québec voulait bien mettre généreusement à sa disposition. Des votes de remerciements et de profonde gratitude sont adressés en retour à Sa Grandeur et au gouvernement.

M. F. BRUNET, (Maire de Bonfield.)

La dureté des temps alors générale, se fait sentir jusqu'à Bonfield, et nos bons et braves colons se voient à regret retardés mais non découragés, dans l'œuvre chrétienne et patriotique qu'ils ont commencée.

Le 8 juin, forte gelée. En retour,

des pluies bienfaisantes favorisent la croissance de la moisson.

Le culture du sarrasin s'introduit dans la place.

En juillet, temps assez froid, nuits fraîches, mais tout pousse à merveille.

field, la troisième école catholique dans la paroisse.

Et tout ce progrès au prix de difficultés inouïes!

En décembre, Mgr. Lorrain dans une visite spéciale, donne son approbation aux travaux proposés

G. J. BURY, Asst.-Surintendant du C. P. R.

Le 15 juillet, érection d'une salle d'école et d'assemblée sous l'église. MM. Denis Boivin, président, Mark Cahill et Louis Allard, sont les trois commissaires en office. Le 19 août, ouverture de l'école sous le vocable de salle St-Jean de Dieu, avec une inscription de 61 enfants. C'est l'école séparée du village de Bon-

pour la construction de la voûte de l'église, au prix de $213, le contrat étant accordé à M. Joseph Giroux, citoyen de l'endroit.

On le voit, l'année 1889 est belle, bonne et fructueuse sous tous rapports. Ajoutez à cela la retraite prêchée en juillet par les RR. PP. Filiâtre et Langevin, O.M.I., dont

on a commémoré le souvenir, en plantant une grande croix en bois sur le terrain de feu M. Jérémie Labrecque.

Aujourd'hui le R. P. Filiâtre a le bonheur de se trouver de nouveau dans sa patrie chérie, la France que

La diphthérie fait son apparition dans le village au printemps, et enlève cinq petits enfants dans deux familles. Bientôt, grâce aux soins voulus, le fléau cesse.

Les semences sont bonnes, mais les défrichements relativement peu

J. B. KLOCK, Ecr., M. P.

tout dévoué canadien aime tant, et le Canada tout entier a salué avec transports l'élévation de l'autre prédicateur de la retraite de 1889 à Bonfield, au poste éminent et difficile d'archevêque de St-Boniface, Manitoba.

En janvier 1890, peu de froid, et peu de neige. Les colons ont eu une bonne récolte, mais l'argent est rare. Le foin est au plus bas prix, $10 la tonne ; l'avoine, 30 à 35 c. le minot.

considérables, vu la trop grande quantité d'eau.

En avril 1890, la société d'agriculture du canton de Bonfield, dont on désirait depuis longtemps l'établissement, et si propre à favoriser les intérêts agricoles, du colon, est fondée. Elle compte 111 membres. Le gouvernement local fait parvenir $75 à la société comme marque d'encouragement.

Les colons de Ferris forment

aussi une société d'agriculture, au mois de juin.

M. J. A. Lévesque prend une part active à l'organisation de ces deux sociétés.

Dans l'automne, exposition agricole du canton de Ferris, on y compte alors 75 familles.

127 enfants suivent les classes des trois écoles catholiques dans Bonfield plusieurs autres en sont empêchés par la distance.

En juillet, les colons du canton de Chisholm, déjà en bon nombre, se préoccupent de l'emplacement d'une chapelle et désirent une mission régulière.

La récolte du foin est magnifique ainsi que celles des patates. Le grain vient en assez grande quantité, mais il est un peu léger.

La compagnie du Pacifique donne des contrats de "ties", à 17c. la pièce, et de bois de corde à $2.00.

En général, l'année 1890 est prospère pour les colons de Ste-Philomène et laisse en finissant de bons souvenirs.

Maintenant, il nous faut abreger ; pour quelques années, les renseignements précis nous font quelque peu défaut, puis l'histoire se fait *contemporaine.*

Nous sommes donc en l'année 1890. Disons, d'une manière générale, que le visiteur qui a passé par ces parages en ce temps là, s'y reconnaîtrait à peine aujourd'hui. D'abord, les noms sont changés. Au printemps de la présente année 1896, le bureau de poste qui portait le nom de Nosbonsing et la station du C. P. R. qui s'appelait Callander ont pris tous les deux le nom de Bonfield. Ce nom était déjà celui du canton dans lequel le village se trouve situé. Il rappelle la personalité de M. Bonfield, originaire du comté de Tipperary, en Irlande, de son vivant député de Renfrew-Sud, Ont.(1) Ce changement s'imposait par le fait que le canton, le village et la station du chemin de fer se trouvaient appelés de trois noms différents, ce qui donnait sans cesse lieu à des méprises intrigantes pour les étrangers. La population de Bonfield est particulièrement reconnaissante envers le département des postes et la Compagnie du Pacifique Canadien pour avoir accédé en cette occasion à ses légitimes désirs.

Nous pouvons dire également que depuis 1890 la face du pays a beaucoup changé. La paroisse a fait de grands progrès ; pour s'en convaincre. il suffit d'un coup-d'œil rapide. Il y a aujourd'hui dans Bonfield cinq écoles séparées : celle du village où, en juin dernier, on comptait 145 enfants d'inscrits ; une chez M. Louis Allard établie en 1887 ; une autre chez M. J. Piché, à 1½ ou 2 milles du village, datant de 1891 ;

(1) M. Bonfield était établi à Eganville, où sa famille réside encore.

une autre à 7 milles, chez M. Chaput établie en 1892; la dernière dans Ferris, à la tête du lac Nosbonsing, datant de la même année 1892. Un grand nombre d'enfants fréquentent chacune de ces écoles.

Vers l'année 1891 ou 1892, M. Edouard Benoit transporte son moulin à scie au village.

Des chemins de colonisation s'ouvrent dans toutes les directions, grâce à l'énergie et au patronage influent de M. Loughrin, marchand de Mattawa, député à la législature de Toronto.

M. J. B. Klock, de la société R. H. Klock & Cie, de Klock's Mills, puissant commerçant de bois, organise des chantiers partout dans les environs pour la coupe du bois franc, merisier, frêne, etc., abondant dans cette région.

M. Klock donne un beau coup d'épaule au progrès de la place, en louant le moulin de M. Benoit et le faisant marcher régulièrement pour l'avantage des habitants.

Nous devons à nos lecteurs d'introduire M. Klock comme le premier représentant du district au fédéral, élu le 23 juin dernier, comme M. Loughrin, est le premier membre local élu en 1890, et réélu en 1894.

Tous deux, ont su s'attirer l'estime et les sympathies de notre population.

En 1893, une chapelle est érigée à 4 milles de Thorncliff, dans Ferris, dans l'arrondissement des MM. Corbeil.

En 1894, Sa Grandeur Mgr. N. Z. Lorain, dans une visite pastorale spéciale, fixe le site d'une nouvelle chapelle dans Chisholm, sur le lot 21, 10e concession.

Le bureau de poste, ouvert par le gouvernement fédéral en 1895, est Chiswick

Il reste à fixer le site définitif de la chapelle à la tête du lac Nosbonsing, dont le bureau de poste, ouvert en 1895, est Lévesqueville, Il est possible qu'il soit transporté à une courte distance dans Chisholm.

La colonisation a tellement augmenté ces dernières années dans la partie de Bonfield appelée : Rang Boissonneault, à 4 ou 5 milles de Rutherglen—qu'un bureau de poste y fut ouvert aussi.

En 195, sous le nom de Grand Désert, et qu'il est question d'y bâtir une chapelle pour la desserte des familles toujours de plus en plus nombreuses qui s'y établissent.

C'est en l'année 1894 que les travaux de l'école du village de Bonfield sont définitivement décidés. M. Jos. Giroux en est l'entrepreneur.

Des exhibitions agricoles sont tenues chaque année pour l'encouragement de l'agriculture dans les cantons de Bonfield et de Ferris.

En 1896, les messieurs dont les noms suivent composent le conseil du canton de Bonfield :

M. Ferd. Brunet, maire; MM. S. Dunn, Luc Lemieux, M. Pigeau, Louis Amyotte, W. Hill, conseillers; M. Ls. Manseau secrétaire.

Le conseil du canton de Ferris est composé comme suit: M. Cléophas Robert, maire; MM. J. Hurtibise, Jacob Guillemette, J. Larivière, et W. Satchell, conseillers; M. M. Neilan, secrétaire.

Le canton de Chisholm devra s'organiser en conseil; alors on pourra y établir des écoles séparées.

Le canton de Boulter n'est pas encore en vente.

Nous passons par-dessus bien des faits, et c'est avec regret, nos bienveillants lecteurs voudront bien le croire.

Depuis l'année, 1886, le Rev. Messire T. G. Gagnon se dévouait dans la paroisse Ste-Philomène, dont il a été le fondateur. Sa tâche était ardue. Il fallait tout ébaucher, tout créer; il fallait suivre et attendre avec patience, les progrès toujours difficiles de la nouvelle "colonie."

Une neuvaine d'années et d'apostolat dans un pays de missions, alors que la paroisse ne faisait que de se dessiner, que les communications d'aucune sorte faisaient absolument défaut, et que seule une espérance toujours en butte aux cruelles déceptions était là pour consoler et réconforter le cœur; —tout cela pris en bonne considération permet d'apprécier à sa valeur le dévouement et l'esprit de sacrifice du Rev. M. Gagnon. Faire le bien, pratiquer la charité, vivre dans l'oubli et l'obscurité, telle fut l'unique ambition de sa vie.

Mais dans l'hiver de 1895 sa constitution, pourtant si forte, commençait à être ébranlée et il dut songer à demander son rappel.

Tous se souviennent qu'il ne cessait alors de redire: "Je n'en ai pas pour longtemps." Mais on ne l'eût pas cru aussi souffrant qu'il l'était en réalité.

Retiré à Pembroke, il écrivait le 15 juillet à son successeur, le Rev. M. Henri Martel, arrivé en mai 1895:

"Ma santé va de mal en pis. Je suis certainement à la veille de tomber pour ne plus me relever."

Par un concours extraordinaire de circonstances, la lettre ne fut reçue qu'après sa mort et son enterrement, le 21 juillet suivant. La surprise fut générale, le regret universel, et le souvenir du bon et dévoué M. Gagnon restera toujours vivace, à jamais impérissable, dans le cœur de ses paroissiens.

Maintenant le dernier mot est un cri d'espérance.

Tout est dans le but noble et grand que nous poursuivons, et la mission qui nous semble dévolue.

Chrétiens avant tout, convaincus de notre devoir de colon courageux et patriote, nous n'avons pas craint de tenter l'aventure et de sacrifier le peu d'années de notre vie, au service de Dieu et au progrès du Canada, et après un travail de dix ans, nous sommes heureux de redire les faits accomplis.

Insensiblement, le bien s'est opéré. Et ce qui fait notre force et notre soutien, c'est de savoir que le progrès de notre paroisse fait foi de la prospérité du Canada.

Oui, colonisons, colonisons, soyons fidèles à la devise de nos pères: *Emparons-nous du sol.* Puis, arrosons-le comme eux, de nos sueurs et de notre sang; conservons précieusement intacts, cet esprit d'honneur et ces traditions pleines d'autorité et inspirant le respect qu'ils nous ont légués. Sachons toujours défendre nos droits.

Nous avons aussi contracté une dette de reconnaissance et nous devons l'acquitter le moins mal possible, en premier lieu, à l'égard des RR. PP. Oblats, de Mattawa, les *défricheurs spirituels* de ces bois; et ensuite, mais non pas avec moins de droit, envers Sa Grandeur Mgr J. T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui nous a accordé le saint baptême et nous a choisi une puissante protectrice, Ste. Philomène, la Thaumaturge du XIXe siècle, et à Sa Grandeur Mgr N. Z. Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, qui a inauguré avec notre paroisse la série de fondations de plusieurs nouveaux centres de colonisation et de repatriement.

A nos Vénérés Bienfaiteurs, notre reconnaissance et notre attachement sincère!

Maintenant, qu'on nous permette une humble suggestion.

Dans les places nouvelles comme Bonfield, il y a beaucoup de bien à faire, et on y remarque bien un courant continuel d'immigration, vrai gage de succès. L'assistance de prêtres nécessaires y fait défaut, "*Operarii autem pauci.*" Chacun connaît la société de Colonisation et de Repatriement qui a pris un nouvel essor depuis quelques années. Ne serait-il pas à propos de fonder une société sur les mêmes bases, ou d'adopter quelque autre moyen semblable, afin de pouvoir procurer aux colons tous les secours de la Religion, en leur fournissant des prêtres chargés de pourvoir à leurs besoins religieux, qui recevraient de l'aide des sociétés ou par les plans projetés pour le soutien des œuvres qui s'imposent dans leurs missions respectives.

Ayez des prêtres canadiens, et qu'ils puissent compter sur la présence et l'aide de docteurs canadiens—les uns et les autres possédant l'anglais et le français, et

vous êtes assurés que de nombreuses paroisses canadiennes, toutes prospères, vont surgir autour de nous.

Alors, le mouvement de colonisation, partout sur pied, recevrait son plein couronnement.

Nous n'avons qu'à nous flatter des rapports sociaux avec nos frères d'origine irlandaise et ceux de nos frères séparés qui vivent avec nous et nous sommes heureux de leur consacrer une notice spéciale.

EXCELSIOR.

Bonfield, 10 septembre. 1896.

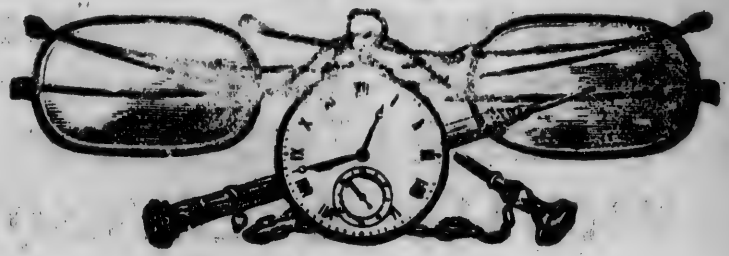
AU BON MARCHE
R. BUNYAN & Cie.

MARCHANDISES SÈCHES,
HABILLEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS
CHAUSSURES, ARTICLES DE FANTAISIE
HUILES, VERRE, FAIENCE, POÊLES
OUTILS, ETC., ETC., ETC.

Une visite est respectueusement sollicitée

NORTH BAY, . . . ONTARIO.

J. E. BENOIT,



HORLOGER ET BIJOUTIER.
Rue Principale -- Mattawa, Ont.

MATTAWA STUDIO
ATELIER DU BON TON

PORTRAITS EXCELLENTS, PRIX ACCOMMODANTS.

Venez au *Mattawa Studio* pour collection de Vues et Paysages des points avoisinants ; MATTAWA, KLOCK, BONFIELD, etc., etc., etc.

B. CHARRON.
Photographe.

Coin de rues Principale et Water. . . . MATTAWA, ONT

John Cahill,

GENERAL STORE

The leading Establishment founded in 1886

DRY GOODS, GROCERIES, FLOUR, ETC., ETC.

AGENCY FOR CONTRACTS OF "TIES" PULPWOOD
HEMLOCK BARK.

EVERY ONE KNOWS GOOD AND RELIABLE JOHN

SATISFACTION GUARANTED. POST OFFICE IN CONNECTION WITH THE STORE.

BONFIELD, - - - ONT.

Succursale a Verner et a Warren

MICHAUD & LEVESQUE,

MARCHANDS GENERAUX

STURGEON FALLS, . . . ONTARIO.

LA SENTINELLE,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Seul Journal Francais et Catholique entre Ottawa et Winnipeg.

$1.00 PAR ANNEE PAYABLE D'AVANCE.

PUBLIE A MATTAWA, ONTARIO.

John Cahill,

MARCHAND GENERAL

Etablissement fondé depuis dix ans

SITE MAGNIFIQUE, ACCOMMODATIONS SPLENDIDES,
ARTICLES DE CHOIX. PRIX MODERES.
SATISFACTION GARANTIE.

AGENCE de bois de pulpe, d'Ecorce de pruche et de ties.
ATTENTION SPECIALE donnée aux ordres par la malle.
M. Cahill tient aussi le Bureau de Poste.

BONFIELD, - - - ONT.

L. V. RORKE,

Arpenteur provincial, Evaluateur etc.

Tout arpentage de terres, mines, limites de bois ou propriétés de ville, promptement exécuté.

Ingénieur des villes de North Bay et Sudbury

BUREAUX :
A North Bay et à Sudbury Ont.

LE LION D'OR

M. BRENNEN,

Propriétaire.

Importateur de Marchandises sèches, Chapeaux, Casques, Chaussures.

Marchand-Tailleur de grande habileté.

NORTH BAY, ONT.

JNO. M. McNAMARA,

AVOCAT, SOLLICITEUR,

NOTAIRE PUBLIC, ETC., ETC.

NORTH BAY, ... ONT.

J. B. Carruthers, M.D, C.M.

NORTH BAY,

Office in McINTOSH & HILL BLOCK

NORTH BAY, ONT.

John Loughrin

Magasin de Fer, Quincaillerie, Faience, Meubles et autres Fournitures,
Huiles, Brosses, Peintures de toutes sortes, Vernis, Ferblanterie,
Armes et Munitions, Appareils de Pêches, etc., etc.

Un assortiment tres complet de

POELES ET FOURNAISES de toutes sortes.

-- AUSSI --

UNE LIGNE D'INSTRUMENTS ARATOIRES TELS QUE:

Charrues, Herses à dents et ressorts ou à disque,
Haches, Bêches, Pioches, Faucilles, Faulx, instrument tranchants,
Faucheuses, Moissonneuses, Rateaux pour 1 cheval ou à la main,

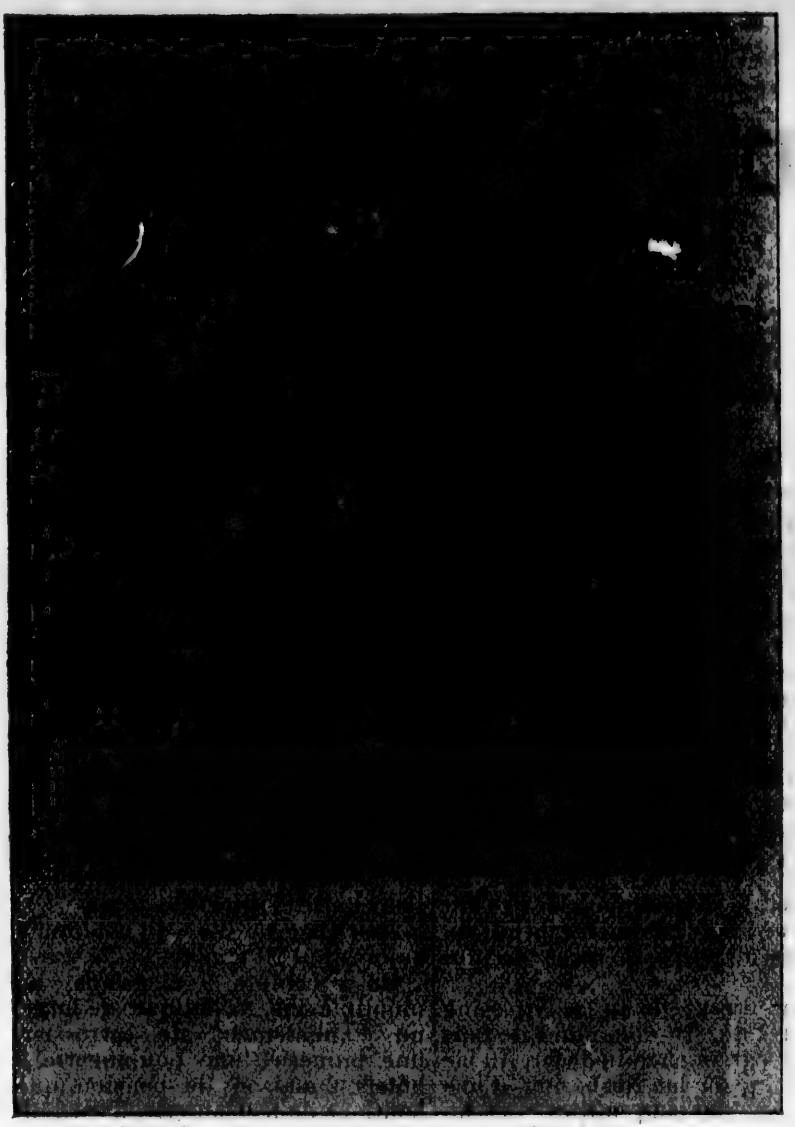
---

A DES PRIX EXCLUSIVEMENT BAS

Attention speciale donnee aux ordres par la malle.

JOHN LOUGHRIN,

Rue Principale, Mattawa, Ont.



JOHN LOUGHRIN, Ecr., M. P. P.

rin

s Fournitures,
, Ferblanterie,
c., etc.

t de

TELS QUE

t tranchants,
ou à la main,

NT BAS
la malle.
RIN,
wa, Ont.

GUIDE
De la Paroisse
DE
Ste-Philomene

BONFIELD, ONT.

Le village de Bonfield, est situé à peu près a moitié chemin entre Mattawa et North Bay, sur les bords du lac Nosbonsing et est traversé deux fois, le jour par les trains rapides du Pacifique Canadien. Il est à 344 milles de Montréal et à une distance peu considérable de Toronto, avec laquelle il est mis en communication par le Pacifique jusqu'à North Bay et delà, jusqu'à Toronto par le Grand Tronc.

Bonfield est le centre de colonisation et d'agriculture le plus ancien et le plus développé du district de Nipissing. Il s'y fait aussi un grand commerce de billots, de bois de pulpe, d'écorce de pruche.

Bonfild est relié au lac Nipissing pour les fins du commerce de bois de pin, par un chemin de fer, du lac Nipissing au lac Nosbosing, d'une longueur de cinq milles — et un petit bateau sur le dernier lac, —le tout, la propriété de M. J. R. Booth, d'Ottawa, assurant la descente de ce bois qui va en passant par Mattawa alimenter les grandes scieries d'Ottawa et de Hull.

Le site de Bonfield est bien choisi: Un examen détaillé de la vue du village suffi pour nous en convaincre. Le temps portera un remède assuré aux lacunes que l'on peut constater. Des capitaux mis à profit et placés avec intelligence, voilà tout ce qu'il faut pour faire de Bonfield un des plus importants postes de tout Nipissing.

Le nom de Bonfield a été substitué cette année (1896) aux anciens noms de Callender C.P.R. et de Nosbonsing. Nous le rappelons pour l'utilité de nos lecteurs.

Le village de Bonfield comprend aujourdhui 70 familles.

On y compte 5 magasins, un moulin à scie, 3 boutiques de forge, uu établissement de carrossier, une tannerie, une boulangerie, 3 hôtels, 2 maisons de pension, une boutique de ferblanterie, 2 cordonniers, une agence de laine, deux boutiques de sellier, la station du Pacifique Canadien, les terrains de l'exhibition appartenant à la so-

ciété d'agriculture du canton de Bonfield, l'école qui contient présentement la salle du conseil, l'église en bonne voie de complétion et le presbytère, dont on commence la construction.

CORPORATION DU CANTON DE BONFIELD.

Maire: M. Ferdinand Brunet.

Conseillers: MM. Louis Amyotte, Stephen Dunn, Luc Lemieux, Wm. Hill, Michel Pigeau.

CORPORATION DU CANTON DE FERRIS.

Maire: M. Cléophas Robert

Conseillers: MM. J. Guillemette, J. Hurtibise, J. Larivière, Wm. Satchel.

CALTONS DE CHISHOLM ET BOULSTER.

Ces cantons ne sont pas encore érigés en municipalité. La chose est d'autant plus regrettable qu'ils n'attendent que la formation d'un conseil afin de leur permettre d'y organiser des écoles séparées déjà prêtes.

EGLISE STE-PHILOMENE.

Rev. H. Martel, curé missionnaire.

Offices du dimanche: grand' messe, à 10.30 hrs. a.m.; Cathéchisme et salut du T.S.S. à 2.30 hrs. p m.

Le tres-saint Rosaire: Réunion, le 1er dimanche du mois.

Les Dames de Ste-Anne: Le 2me dimanche du mois.

Présidente: Dme. L. Lemieux;

1*ere Assistante*: Dme. Ant. Deschênes;

2*me Assistante*; Dme. Réné Vaillancourt;

Conseilleres } Dme. Chs. Tessier. Dme. Geo. Beaudoin, Dme. Denis Boivin.

Trésoriere: Dme. J. A. Lévesque.

L'Association de la famille, et la *Ligue du Sacre Coeur*, sont également établies dans Bonfield.

Durant la semaine, la messe est à 7.30 hrs. en été a 8 hrs. en hiver.

Outre le desserte de l'église Ste-Philomène, le cure de Bonfield visite tous les mois les missions de Lévesqueville, Clint, Chiswick et Grand Désert.

BUREAU DES ECOLES CATHOLIQUES.

Bonfield: Section No. 1 (A et B) Deux écoles; celle du village et une autre, à 2 milles du village; MM. Ferd. Gagné, président, Mark Cahill et Michel Pigeau.

Section No. 2: MM. Cyprien Grenier, Marcel Landry, Frédéric Boulanger.

Section No. 4: MM. Damase Pilon, Léon Ouellette et Napoléon Duchemin

---

NOTE—Il y a des écoles publiques dans Bonfield. Nous ne pouvons pas donner des détails possitifs.

Ferris: Section No. 2: A Lévesqueville, près de la tête du Lac Nosbonsing: MM. Cléophas Robert, président, Jacob Guillemette, Adolphe Rochefort.

SOCIETES D'AGRICULTURE.

Canton de Bonfield.

La première dans tout le district de Nipissing, fondée en 1890.

Président: Ferdinand Brunet;

Vice-Président: John Tang;

Directeurs: Ferd. Gagné, C. Rancourt, E. Laporte, Sr., A. Rose, A. Desrochênes, Sr., John Cahill, Ths. Burwash.

Secrétaire: Louis Manseau.

Canton de Ferris.

Société établie en 1892.

Président; J. Matton.

Secretaire: M. Neilan.

Nous sommes empêchés à regret de donner une liste complète des directeurs.

OFFICIERS DE LA COUR.,

(Division de Bonfield.)

Les termes de la cour sont tenus par Son Honneur le Juge Valin, de North Bay, quatre fois par année.

Greffier: Thomas Cahill, Jr.

Huissier: Louis Manseau.

JUGES DE PAIX.

J. A. Levesque, Bonfield.
C. Robert, Lévesqueville.
T. Anderson, (Powassan, P. O.) Chisholm.
P. Boyne, (Powassan P. O.) Chisholm.

MAITRES DE POSTE

John Cahill, Bonfield.
C. Robert, Lévesqueville, (Ferris.)
J. B. Pilon, Clint, (Ferris.)
T. Martin, Chiswick.
P. Boissonneault, Grand Désert.

Nous donnons plus loin en anglais, un état comparatif de la population de nos quatre cantons avec celle des autres endroits du district de Nipissing.

Les Canadiens-français sont en plus grand nombre. Il y a tout de même un bon nombre de familles irlandaises, et d'autres, en grande partie d'origine anglaise.

L'espace très restreint que nous avons à notre disposition ne nous permet pas d'écrire longuement.

Parmi tous nos citoyens d'origine différente de la nôtre, nous devons mentionnerles Irlandais avec qui nous sommes en rapport plus fréquent, font honneur à leur race et vivent dans un état très prospère. Nous n'avons aussiqu'à nous féliciter de leur esprit droit, de leur amour de la concorde et de la conciliation.

Nos lecteurs trouveront aussi plus loin une liste des habitants de nos cantons. Elle est une copie de la liste des voleurs à la législature de Toronto en 1895, avec les noms des chefs des familles qui sont venues cette année s'établir parmi nous.

Le tout sera complété par une description analyse de la qualité

du sol et autres informations semblables, d'intérêt pour le colon.

Nous faisons de la colonisation, dans le sens complet du mot. Il y a ici de la place encore pour un grand nombre d'autres familles.

Le colon qui végète ailleurs peut venir ici prendre une terre avantageuse, bien que les travaux à y faire soient difficiles et considérables. Ailleurs il *végète*, c'est le mot, répétons-le sans crainte ; ici, il se fait un *chez soi*.

Ce qu'il faut tout de même, c'est l'établissement d'hommes d'affaire et d'industrie ayant un peu de capitaux, et mettant en relief les bons éléments de progrès que la place veut bien nous offrir.

Nous voulons bien attendre quelque temps pour les moulins et les manufactures de toutes sortes. Mais nous demandons à grands cris au plus tôt la présence d'un médecin canadien-français, parlant également l'anglais et le français.

Que l'on comprenne cette vérité :

Il y a trop d'opposition dans des centres plus considérables dans le moment et bien des hommes un peu en moyen, gens de négoce, médecins ou autres, qui réussissent tel que tel ailleurs, feraient un bien immense en venant fixer leur tente CHEZ NOUS.

Comme le poète, nous répétons avec courage et confiance :

L'AVENIR EST A NOUS ! !

THE IRISH PEOPLE

AND OUR

English Speaking Friends

—AT—

BONFIELD, ONT.

This heading should not cause you any apprehension, dear readers. We mean only to give a few lines in English on the foundation of the interesting parish of Bonfield.

As the majority of the settlers in Bonfield and the surrounding country: Ferris, Chisholm, and Boulter, are French-Canadians, natives of the Province of Quebec, the above pages were written in French.

But we owe to ourselves and to our friends of the Irish race or the English tongue of this place to give a few particulars concerning them.

The village of Bonfield, founded in 1886, is situated on the main line of the C.P.R. and beautifully located on the shores of the Lake Nosbonsing.

In fact, Bonfield is the new name given this year to the place, which used to be known as Callender C.P.R., and Nosbonsing P.O.

Not only the name has changed, the place has wonderfully improved as well. Ten years ago, there were only three poor small shanties. Now, we find in the village alone quite a number of very neat houses, even brick buildings can be seen in our midst. If you saw Callender only five years ago, you would be surprised at the change.

Bonfield is the centre of a very large farming country, including the townships of Bonfield, Ferris, Chisholm and Boulter. There are new places starting in these townships: Lévesqueville and Clint, in Ferris, Chiswick in Chisholm; "Grand Desert" in Bonfield township.

The railway accomodations and post-office facilities are very good, better than in many larger places. We have two passenger trains and a west and east mail train every day.

There was, and there is as yet, a great deal of lumbering business done in the country especially by Mr. J. R. Booth, of Ottawa, and Mr. J. B. Klock, of Klock's Mills. The latter runs a saw mill at first owned by Mr. Ed. Benoit, to the advantage of the population.

There was a great market of *ties* at the time of the construction of the C.P.R. and people are selling every year quantities of pulpwood and hemlock bark.

The village of Bonfield is situated about half-way between North Bay, the district town of Nipissing and Mattawa, its worthy rival, and at a comparatively short distance from the great cities: Montréal, Ottawa, and Toronto, by the Grand Trunk at North Bay.

There are at the present time in Bonfield village 70 families. We count 5 stores, 3 hotels, 1 butcher-shop, 1 bakery, 3 blacksmiths, 1 tinsmith, 1 tannery, 1 carriage maker 1 agency for wool and blankets, 2 boarding places, 1 saw mill. 1 grist mill in construction, 2 barbers. 2 harness-makers, 2 shoe-makers, 3 dress-makers, 1 milliner, carpenters, &c, &c.

Colonization roads in every section of the country, have been opened greatly through the assistance of Mr. John Loughrin, hardware merchant at Mattawa, and first member of Nipissing at the Legislature of Toronto, elected first in 1890 and re elected in 1894.

All the townships mentioned are under the Free Grants Act, except Boulter which is not so far on market.

With such facilities, the place has been settled promptly by a class of first-class, good, hardy, christian and catholic people, most of them being farmers. Colonization now should bring in people with capital to be invested in trade, industry and up-to-date farming.

We have said that the greater part of the population are French Canadians.

Here, we are most pleased to give some names of the Irish people and others in the village.

Perhaps our readers are already familiar with the following parties, who ably represent here the celtic race:

Messrs. John and Mark Cahill, Wm. O'Connor. S. Dunn, Jas. Dunn, Jos. Dunn. Jas. Muldoon. Samuel Vallin. Jno. Merchant.

Mr. Jas. McDougall is the manager of the saw-mill, actually under the management of the Nosbonsing Milling Co.

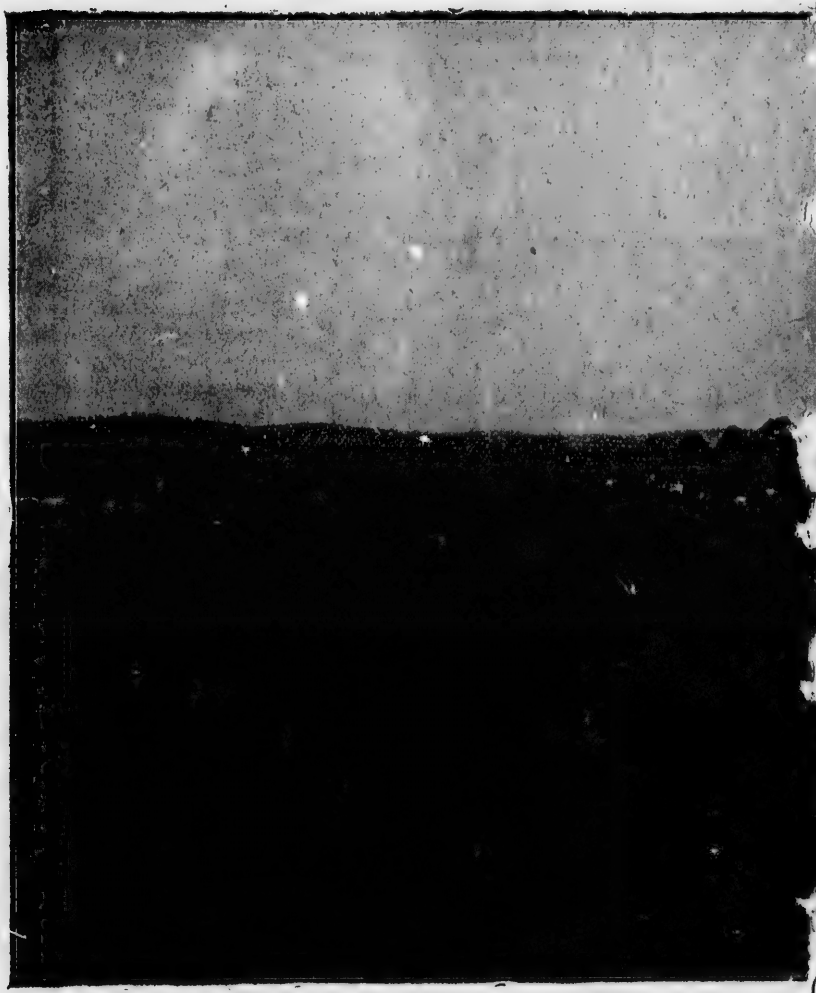
Mr. S Cartwright is another able man with another promising name.

Mr R. J. Waugh is our popular agent. "Dick" is a good friend.

In the country, we will mention a few names; of Bonfield, John McNulty, James McNeely and his brother, Francis McDonald, M. Dunn. Thomas Burwash, W Hill, Andrew Shields et Bernard Shields the Messrs. Tang, Worrell, Church, Brown, Hughes and many others, all first class business people and well-to-do farmers;—of Ferris, M. Neilan, R. Satchell. C. Wilson, Mr. Ritchie, Mr. Ledgerwood, Jas. Shields; of Chisholm, Pat. Bogue, W. Hodgins, T. Anderson, B Shields the Messrs. Owens, Gallagher, Kennedy, Cooper, Skinner, Findlay and Faughnan.

Our readers will find elsewhere the population of the place compared with the other places of the district. Informations about soil, quality of land, &c. are also given at least for Bonfield and Ferris.

A copy of the voters' lists in 1895 will make acquainted our benevolent friends with the principal men in the parish of Bonfield.



FERME DE M. LOUI[illegible] VALOIS

L'Honorable Commissaire des Terres de la Couronne à Toront[illegible], a bien
de cette ph[illegible]graphie.

E DE M. LOUI VALOIS.

onne à Toront a bien voulu nous assurer l'avantage de la publication de cette ph aphie.

The greatest harmony reigns in Bonfield, as it should be and as it will always be. The French-Canadians speak the English language and the Irish and our English speaking friends not only understand, but also speak French, and that more than occasionaly.

In that respect, Bonfield sets a great example of religious and national tolerance and conciliation to many a village, town or city in the country at large.

Divine Providence has assigned that two great people should live side-by-side in this prosperous Canada of ours. It would not do for one to plan the absorption of the other, it would not do that they try to oppress one another, and at last, it would not do that one should endeavor to deprive the other of its religion, its language and the privileges guaranteed to its liberty.

People of all denominations, creed or race in Bonfield and surrounding country, in fact of the whole District, so to speak, are united in that matter, to acquiesce thereby to the rule of reason, honor and justice.

These words should not cause any apprehension on the country; they are the outspoken expression of a portion representing nearly the half of the people of this country knowing the other half, if not as the better half, at least having nothing but kind wishes, for her as such.

EXCELSIOR.

Bonfield, Nov 1st, 1896.

POPULATION RETURNS. DOMINION CENSUS, 1891.

NIPISSING

	Population.
Camden, Deacon and Fitzgerald	242
Mattawa village	1 437
Pabineau and Mattawa	594
Calvin, Lander, Ballantyne, Wilkes, Pentland	549
Paxton, Bigger, Osler, Lister and Boyd BONFIELD, CHISHOLM, BOULTER AND FERRIS	2 249
North Bay (town) Widdifield, Phelps and Olrig	2 210
Nipissing, Indian Reserve, Springer, Field, Badgerow and Caldwell	1 400
Kirkpatrick, Hugel, Ratter and Dunnett	535
Appleby, Hagar, Awray, Hawley, Dryden Dill and Nelson	155
Blezard, McKim, including Sudbury and Broder	2 358
Finlayson and Peck	204
Unorganized territory	910
	13 021

N. B.—There is likely a large increase since the time of the last census.

CHARACTER OF BONFIELD AND FERRIS TOWNSHIPS.

Here follow particulars as to the soil and characteristics of the two townships forming the main part of the parish of Bonfield, of such particulars being taken mainly from the reports of the surveyors who laid out the said townships.

BONFIELD.

About 70 per cent, of this township is good agricultural land, the best being between concession lines three and four and the Karbuskong River, the soil being clay loam. The greater portion of this tract is already taken up. Some very fine tracts of land lie north of Lake Nosbonsing and Karbuskong river. Lots one to eight in concessions eight to twelve, form a good tract of land, the soil being clay and sandy loam. The northern point lying between Pine lake and the Mattawan river is also a fine tract of land, the soil being principally clay loam.

About five thousand acres in the southeast part have been burned; over this a dense growth of poplar cherry, etc., is growing up. To the north of this, and south of concession lines six and seven, the timber is birch, maple, hemlock and pine. The balance of the township about two thirds, has been several times overrun by fire leaving only a few patches of green woods; the burned portion being covered with poplar, cherry, white birch, etc.

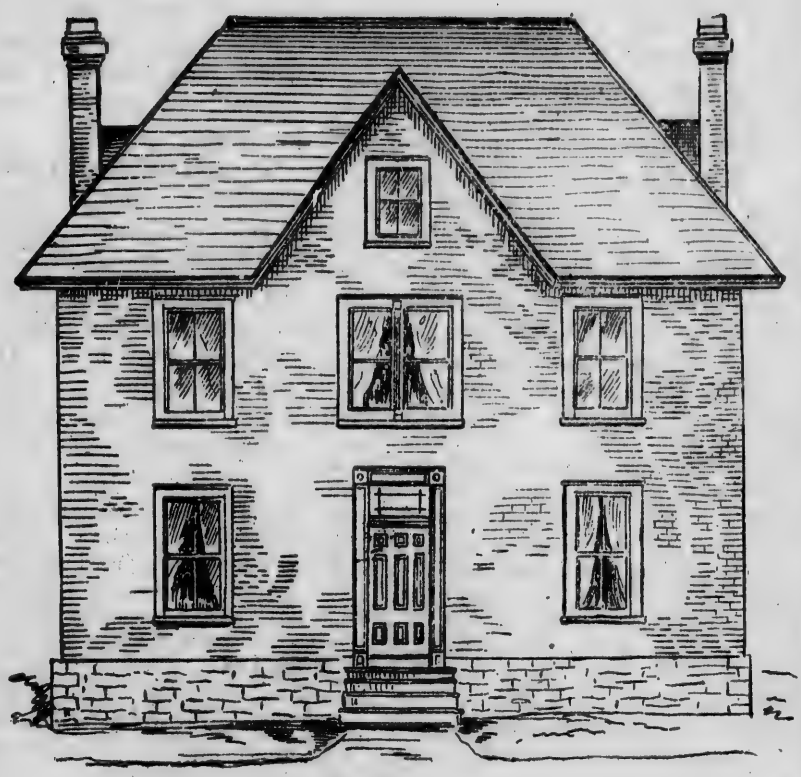
The township is well watered by numerous springs and small streams. The Karbuskong river, and the Mattawan river, forming the north boundary, being the principal streams. The principal lakes are Nosbonsing, Talon, Pine and Turtle lakes.

The general face of the country is undulating. The lots are 100 acres each. Open for location under the Free Grants Act. The main line of the C. P. R. crosses the township, and the Rutherglen and Callander stations are within its limits.

FERRIS.

This township is situated on the east shore of Lake Nipissing. The Witawasing river drains its southwestern part, and the La Vase the north, both flowing in lake Nipissing. Lake Nosbonsing occupies the southeast part, a fine sheet of water well stocked with fish and flowing into the Mattawan. The Canadian Pacific crosses it from southeast to northwest, Nosbonsing station being on the North of the lake. The Thorncliffe station, the junction of the Northern and Northwestern extension of the Grand Trunk system is also in the township. To the North of and around Nosbonsing lake, the land is good clay loam. Some very fine clay flats exist in the southern part of the township. Toward Trout lake a rocky area comes in. The portion between Trout lake and Nipissing is an alternation of rocky ridges and tamarac swamps, with occasional patches of good land with mixed timber.

The lots are 100 acres. Open for location under the Free Grants Act.



LE PRESBYTERE DE BONFIELD.

(En construction)

HOTELS

L. LAMOTHE

Maison bâtie près de la station de Bonfield, C. P. R., sur les chemins de Ottawa, Nosbonsing, Lévesqueville, Clint et North Bay.

ACCOMMODATIONS FACILES,

BONNES CHAMBRES, REPAS A TOUTE HEURE

Maison du Pacifique

ET DES

Commis voyageurs

BONFIELD, ONT.

o —— o

HOTEL NOSBONSING

EDOUARD LAPORTE, Sr.

Aux pieds du lac Nosbonsing

SITE ELEGANT, CHAMBRES POUR COMMIS VOYAGEURS

Bonfield, Ont.

o —— o

HOTEL DU PEUPLE

JAS. DUNN

RUE DE L'EGLISE

VOITURES A TOUS LES TRAINS

Commis Voyageurs bien servis

BONFIELD, ONT.

COUTURIERES

Delle C. & F. Dunn

RUE DE L'EGLISE

Bonfield, Ont.

o —— o

Delle Alphonsine Genereux

PRÈS DE L'EGLISE

Bonfield, Ont.

o —— o

Delle LEE

CHEZ M. SAM. VALIN

Se charge de réparer les fourrures

Bonfield, Ont.

o —— o

Delles MARTIN

Ont l'agence de la manufacture de laine de

M. CRONKI, A WISAWASA

Bonfield, Ont.

J. B. A. PICEON,

—o—

MARCHANDISES SÈCHES

Habillement d'hommes et d'enfants, Chapeaux, Casques, Chaussures, Valises, Porte-Manteaux, Livres et Papeterie, Articles de Fantaisie, Etc.

Toujours en mains un assortiment des plus complets et des plus variés, dans les derniers goûts.

Magasin du Peuple

— POUR —

NOUVEAUTES & SERVICE PARFAIT

Une Visite est Sollicitee

AGENCE POUR ECORCE DE PRUCHE

BONFIELD, - - - - ONTARIO.

GEORGE THERIAULT

—o—

Assortiment general de Marchandises seches, Groceries, etc., etc.,

Etablissement magnifique, affabilité reconnue, articles choisis

VENTE A SACRIFICE

Delle Theriault

Modiste de Chapeaux s'est monte un joli Etablissement dans les derniers gouts

BONFIELD, ONT.

HABITANTS DES CANTONS

—DE—

Bonfield, Ferris, Chisholms et Boulter

BONFIELD.

A

Amyot Joseph
Amyot Louis
Allard Louis
Arbour Joseph
Aids Hugh

B

Boulanger Alexis
Boulanger Frédéric, sr
Benoit Olivier
Boissonneault P.
Brown Henry
Boisvert William
Brigden Charles
Beaulieu Etienne, sr
Beaulieu Etienne, jr
Benoit Edouard
Benoit Euchariste
Béland Jean
Beaulieu Isidore
Boissonneault J. sr
Bérubé Moise
Burwash Thomas
Brown Wallace
Brown John
Boulanger Frédéric, jr
Boulanger Joseph
Boissonneault Maj.
Boissonneault Ado.
Boissonneault Anicet
Brunet Ferdinand
Boivin Denis, sr
Boivin Mathieu
Boivin Joseph
Beaudoin George
Boyce George
Bélair Onésime
Binette Joseph
Brunet Dosithée
Brunet Alphonse
Boissonneault Louis
Boissonneault Sylvain
Boissonneault J. jr
Boissonneault Ant. sr
Boissonneault Hilaire.
Beaulieu Isidore, sr

C

Campeau Honoré
Chaput Delphis
Chaput Félix
Chaput Isidore, jr
Chaput Isidore, sr
Chaput Léon
Cyr Noé
Contant Frank
Charbonneau Alp
Chaseon Zotique
Cloutier Francis
Cahill John
Cahill Daniel
Chaput Edmond
Clusion Joseph
Chaillé (Chenier) J.
Champagne Henri
Chaput Médéric
Côté X
Cahill Thomas sr
Cahill Thomas, jr
Cahill Irving
Church W. N.
Church G. T.
Church Alexander
Church George
Church J. O.

D

Dupuis Télesphore
Dalbec Antoine
Dalbec Philias
Dédine Noel
Dunn Stephen, sr
Duchêsne Juste
Deschênes Antoine, sr
Deschênes Antoine, jr
Duchesnia Napoléon
Dunn James
Doré Pierre
Dion Joseph
Duchesne Philibert
Deschênes Basile
Dupuis Onésime
Duchesne François
Dicaire Joseph

F

Foisy Edmond
Foisy Eugène
Foisy Jean-Bte.
Foisy Joseph
Farmer John
Farmer W. e.

G

Gagnon George
Gagné Ferdinand
Gauthier Napoléon
Gaudet André
Gagnon Joseph
Gagné J. (Chicoutimi)
Giroux Isaac
Grenier Cyprien
Gagné Eugène
Généreux Pierre
Cosselin Frédéric
Gauthier J.-Bte
Gosselin Louis
Gascon Alfred
Gareault Joseph
Gareault Joseph
Gagné Jos. (Montreal)
Gaudreault Pierre
Gaudreault Oscar
Gaudreault Octave
Gaudreault Joseph
Généreux Adélard
Gervais Louis
Grant Thomas

H

Houle Aimé
Houle Séraphin
Hudebine Edmond
Hill William
Harris William
Hughes John
Hall William

J

James Wm, sr
James Wm. jr

L

Lamothe Adolphe
Lamothe Lévi
Lamothe Joseph
Lefebvre Joachim
Ladéroute James
Ladéroute Gabriel
Legros George
Leblanc Daniel
Lévesque Noel
Lévesque J. A.
Lemieux Luc
Larivière Odéric
Larivière Alexis
Latendresse Pierre
Lafrenière Ant
Landry Marcel
Laplante Denis
Laplante William
Labrecque Jérémie
Laberge Valère
Laporte Alex
Laporte Edouard
Larrivée Joseph
Larrivée Jos. jr
Larochelle David
L'Heureux Pierre
Lachapelle Antoine
Lebel Fabien
Larrivée George
Lalonde J. B.
L'espérance George
Legros Jules
Lionet Arthur
Lindon James
Lévesque Moïse

M

Marsin Pascal
Martin Ovide
Mann James
Moreau Eusèbe
McGuire Wm sr
Morin F. X.
Morin Elzéar
Muldoon James
McNulty John
Masseau Louis
Malnville Maxime
Millot Sévère
Merchant John
McNeely John
McDonald Ers
McNeely Michael
Ménard Alexandre
McGuire Wm. jr
Malette Alp
Ménard Gabriel
Mousseau George
McCort Joseph
Maltais Pascal
Martin David
McLaren James
McLaren Albert
McKay John
McLaren M. J. jr

O

Ouellette H.
Olmstead N.
O'Connor Wm
Ouellette Léon
Ouellette Philias
Ouellette Hormisdas
Ouellette Michel, sr
Ouellette Théodule

P

Pigeon J. B. A.
Pressé Louis
Pigeau Michel
Pigeau Pierre
Pigeau Joseph
Pigeau Alfred
Perron Antoine
Proulx Théophile
Proulx Godfroy
Proulx Joseph
Pellerin Alcide
Pellerin Narcisse
Perron Fabien
Perron James
Poitras George
Poitras Nazaire
Plante John
Prudhomme Casimir
Patry Louis
Prion Damase
Piché Joseph, sr
Piché Isidore
Piché Louis
Pelquin Joseph
Piché Hermas
Porticheck Michel
Pennell Richard
Pennell George

R

Ryan Jno
Robichaud Louis
Robichaud Samuel
Raymond Joseph
Robichaud Cyprien
Robichaud Alfred
Rose Andrew
Rancourt Cyrille
Raymond Félix
Racicot Jean
Robichaud John
Raymond J. Francis
Racicot Emery, jr

S

Sauvé Eugène
Shank Abraham
Shank Barnabé
Savard Auguste
Sam son Alex
Sheedy Dan
St-Pie r Ferdinand
S -Pierre Olivier
Sasseville Jérome
Sampson Frank
Sh edy P trick
Shields James
Shields Andrew
Schubert Maurice
Sp rberg Albert
Smith Wm
Sullivan W. J.

T

Terrell Thomas
Trudel Henri
Trahan Auguste
Thériault George
Tessier Charles
Tur otte Elphège
Turcotte Joseph
Tanguay Joseph
Trahan Adolphe
Tremblay Eusèbe
Tremblay
TurgonJules

V

Valois Louis
Valin Sam
Vaillancourt Pierre, sr
Vaillancourt Pierre, jr
Vaudry Gédéon
Vaudry Léon

W

Wilson Alex
Watson Wm.
Worrill Richard

MAISON DE M. JOHN CAHILL, (Marchand Général.

FERRIS.

A

Alberts Wm.

B

Bouchard Richard
Boisselle Jos
Blondin Francis
Brassard Alfred
Blondin Léandre
Bouchard Alfred
Blondin Amédée

C

Conway Michael
Corbeil Joseph
Corbeil J. B.
Corbeil Napoléon
Corbeil Ferdinand
Champagne Alphonse
Champagne Prosper
Coutu Alfred
Caudin Flavien
Chafron Alp.
Cléroux Emilien
Cashmore John
Cashmore Joseph

D

Deneault Fenier
Deneault Maurice
Deneault Adolphe
Deneault Olivier
Dupré Pierre
Dupré Magloire
Dugas Joseph
Dupuis O.
Deschesnes Nap.
Desgagnés Epiphane
Dupras N.
Dionne O.
Dufresne J.
Dicaire E.
Dumais E.
Dupuis A
Dupuis B.

E

Ethier Louis

F

Feeny Patrick
Feeny Michael
Fournier Joseph
Facette M.
Faught S. J.

G

Gosselin Adélard
Gosselin Joseph
Gosselin Alfred
Gauthier Antoine
Gauthier Dovilla
Gauthier Jos
Gauthier Théophile
Gauthier Luména
Guay Moise
Guillemette P. O.
Guillemette Joseph
Guillemette Jacob
Gendreau Alp.
Giroux Raphael
Giroux David
Giroux James
Gauthier Athanase
Gauthier Venant
Gauthier Lucien
Gauthier Wm.
Giroux Jos. sr
Gronix J. Bte.
Gravel Camille
Gauthier Octave
Giroux Jos. jr
Goulet M.

H

Houle Sévère
Hurtibise Jérémie
Hurtibise Henry
Hurtibise M.
Hamilton Jas.
Hill Thomas

J

Jos n Thomas
James Thomas
Jenkinson J. W.

K

Kennedy James
Kennedy Michael
Kilby Wm.

L

Lévesque Pierre
Lévesque Francis
Lévesque Raphael
Lévesque J. B.
Larivière Josaphat
Leclair Charles
Landon John
Lemieux Etienne
Lebel Jean
Lebel Alex
Lebel Benoit
Lacelle Hyacinthe
Lanthier Adrien
Lanthier Nap
Lafrenière James
Leblond Adélard
Leblond Basile
Leblond Athanase
Lavigne Jean
Leduc Dominique
Lebel Fre.
Laronde Alex
Lapierre Adélard
Lavictoire Jean
Larocque M.
Ledgerwood Wm.

M

Matton Jean
Martin Amable
Morisey James
McKinnon Angus

N

Noonan Michael

O

Ouellette Alphonse
Ouellette Nap.
O'Brien Wm

P

Pilon J. B.
Piamondon P
Perron Charles
Perron Jno
Pelland Luc
Power R
Pimm J
Porter Rob

Q

Quirt Messrs

R

Ruesle Laurent
Racicot Emery sr
Racicot Jos sr
Racicot Jos jr
Racicot Félix
Racicot N
Roy Jos
Robert Damase
Robert Cléophas
Rochefort J
Rochefort A
Rochefort P
Rochefort Ferd
Rochefort D
Rochefort T
Rochefort Frs
Ritchie J
Robidoux Louis
Rathwell Thomas

S

Stokes James
StLouis Alphonse
StLouis Exulus
StPierre O
StOurs Jos
StPierre F
St Pierre E
S Pierre F
Savard H
Shields Jeremiah
Satchell Wm
Sultz Charles

T

Thibault Jos
Tremblay Jos
Tichborne R
Taylor A
Tranchemontagne A

W

Wilson Chs
Wilson G
Warbrick J
Wren Wm

Y

Yenson H C

CHISHOLM and BOULTER

A

Anderson Messrs.
Armes F

B

Bélanger P
Bertrand P
Barber J
Bessette E
Bessette G
Bessette N
Bilodeau O
Bouchard E
Bouchard D
Beade A
Brown J
Bogne Patrick
Barnett Thomas
Boutin M
Boutin U
Bonchard J

C

Connors Thomas
Clément Arsène, sr
Clément Arsène, jr
Clément Eusèbe
Clément Nap
Clément Joseph
Chaillé (chenier) P
Chaillé (Chenier) J
Couture Jos
Cooper Messrs
Clark J W
Conqueror N

D

Dupuis Onésime
Desrosiers Alex
Denault Louis
Delorme Isaac
Delorme F.
Delorme M
Demers Thomas
Desjardins Félix
Derbin O

E

Edmonds N

F

Faughnan B
Finblay J.
Ferguson Allan
Ferguson Ths
Frederick Ed
Fuller Charles

G

Genest F X
Gagnon Nap
Gauvreau Eug
Gauthier R
Gallagher J sr
Gallagher J jr
Gallagher D
Gill Hugh
Genest B
Graaf Messrs

H

Hamel S
Hébert A
Hicks G
Hicks J.
Hodgins W J
Harvey David
Hodgins R
Hodgins G
H[illegible] George
H[illegible] Messrs
Hardcastle H
Hervett Albert
Hestings A
Henderson F
Hewett C

J

James A
James J
Johnston G
Jenkinson I

K

Kennedy Frs
Kennedy John
Kennedy Alex
Kennedy Daniel

L

Labrecque Oc
Labrecque Gand
Laperrière Jos
Laperrière Philias
Laperrière T
Leduc N
Leduc M
Ledoux W
Ledoux Chs
Leroy S sr
Leroy S jr
Lajeunesse Jos
Lévesque Paul
Lévesque John
Lévesque J J
Lévesque Louis
Laferrière Denis
Laferrière Benj
Lévesque André
Livingstune Jos
Lang W
Lang J

Laporte Jos
Larochelle Nor
Lorochelle A
Leroy Simon
Leroy Robert
Lapointe M

M

Montreuil M
Montreuil J-B
Montreuil Paul
Myre Louis
Myre F-X
Martin T
McConnell Arthur
McConnell Essex
McCharles Messrs
Mick P
McCormack Thos
McDonald Edmund
McLean Hector
McEver Thos
McKeown Thos.
Maisonneuve Alex
Martel charles
Malette J.
Martin M
Miron Arthur

O

Ouellette Sigfroy
Owens R
Owens P
Owens P R
O'Connor chas
O'connor E P
Owens R J
Owens Jas J
Owens Thomas

P

Périard D
Poliquin J-B
Perron Jos
Pilon J
Prompler Wm
Packam F
Perron B
Paskun J

S

St Jean E
St cyr Ls
Sauvé Eugène
Sherbach chs
St Aubin M
Sernagh chs
Skinner H
Smith H
Sinclair H
Shannon B
Smith w
Stockhill Messrs

T

Tremblay Gédéon
Tremblay Joseph
Tremblay David
Turgon David
Topps E
Topps H
Tennant Wm jr
Towns P
Towns R

V

Vachon Paul
Vachon D
Vachon F
Vachon J

W

Wardrobe Wm
Wardrobe W
Wraight E
Wraight Hc

Y

Yeats H
Yeats J S

L'ECOLE DE BONFIELD.